

«Avec une Jaked, on aurait dit que c'était la combinaison qui avait gagné...»

Fanny Lecluyse

**2'15"** et quelque 88 centièmes. Le chrono réalisé par Fanny à Rome. Elle s'améliorait de près de trois secondes.

**Lauréate 2009 : Fanny Lecluyse, nageuse de Mouscron**



# Avenir plus rose chez les « textiles »

C'est à Rome que Fanny Lecluyse a commencé l'ascension de son Olympe. Une victoire en série au mondial: le vrai début d'une carrière.

● Marc FION

La natation mondiale a pataugé l'an dernier. En autorisant les nageurs à utiliser la devenue fameuse Jaked (NDLR, combinaison 100 % polyuréthane) avant de rendre ses lettres de noblesse au tissu, elle créait plusieurs catégories de compétiteurs. Il en est qui roulaient sur bicyclettes de course, d'autres qui étaient contraint(e)s à enfourcher un poussif vélo de ville.

Fanny Lecluyse était de cette dernière catégorie. Dans la bataille entre les synthétiques et les « textiles », elle démarrait avec des poignées de dixièmes de retard.

## «Pour passer à la télé»

Qualifiée pour les championnats du monde toutes catégories à Rome, Fanny n'a pas trouvé là motifs à larmoyer. Que du contraire, elle s'est encore grandie dans la différence. Elle a nagé «à l'ancienne» et, au sortir de l'eau, elle a crânement lâché: «Avec une Jaked, j'aurais battu le record de Belgique et j'aurais passé un tour supplémentaire. Mais, à ce moment-là, on aurait dit que c'était la combinaison qui avait gagné; ici, c'est Fanny qui a nagé.» Et avec quel talent.

Elle avait dû à son minimum réalisé en 200 quatre nages, sa spécialité. Fin mai, pour deux ou trois centièmes, elle avait raté sa



Fanny Lecluyse a vaincu dans sa série à Rome. Le «V» de la victoire pour la télé...

sélection.

C'est pourtant dans ce combiné qu'elle brilla. Au combat dans sa série avec l'Ukrainienne Khlistunova, elle la largua sur les dernières longueurs et l'emporta: «J'avais regardé Eurosports les jours précédents. Je savais que pendant le di-

rect ils montraient le vainqueur. Et je voulais passer à la télé.» Pari réussi.

Du bain romain, elle a pu faire un petit coucou à ses parents restés à Espierres et à ses supporters des Dauphins mouscronnois. Au passage, elle pulvérisait son record personnel en 2'15"88 et devenait

deuxième meilleure performeuse belge de tous les temps, effaçant deux icônes: Brigitte Becue et Iseult Gervy. «Quand je suis sortie de l'eau, j'étais heureuse, confesse-t-elle. Mais quand je suis rentrée, j'ai immédiatement songé à me remettre au travail. Je me motivais déjà pour



● Fanny LECLUYSE  
Nageuse aux Dauphins mouscronnois

À 17 ans, Fanny Lecluyse a disputé ses premiers championnats du monde... seniors. 32<sup>e</sup> sur le 200 m quatre nages, elle avait remporté les titres nationaux en petit bain dans cette discipline ainsi qu'en 200 brasse. Elle avait été vice-championne en grand bain. Le tout en open. Elle avait également décroché plusieurs titres francophones chez les juniors avant de s'aligner au championnat de France et d'y décrocher le titre seniors en 200 brasse en plus de l'argent en 100 m quatre nages.

les championnats de Belgique de novembre.»

## «Tout à prouver»

Asphyxiée sur le 200 brasse à vouloir suivre une Chinoise, Fanny s'emplissait aussi les yeux de paillettes sans pour autant se laisser gonfler la tête. «C'est vrai que c'était merveilleux de me retrouver à ce niveau. J'avais enfin vu Phelps et les meilleurs nageurs du monde.» Et elle aussi vécu la déchéance de Maudou: «Mais, j'ai pu comprendre: elle avait déjà eu tout ce qu'elle voulait...»

Fanny, au contraire, n'en est qu'à ses débuts: «J'ai tout à prouver encore...» Il n'est qu'une chose qu'elle ne veut pas avoir: «Mes 18 ans. J'ai l'impression que je vais devenir adulte d'un seul coup...» et pourtant, dans onze mois, il faudra y passer. ■

## AMBITIONS

### Sur quatre distances à l'Euro de Budapest

La qualité première de Fanny est probablement son opiniâtreté. Insatiable, elle arpente le bain mouscronnois à raison de dix ou onze entraînements par semaine. Et entre deux travaux scolaires dans le cadre de sa rhétorique à Courtrai, elle fait un peu de muscu: «Je dois nager une petite cinquantaine de kilomètres par semaine. Mais on forme un bon groupe et cela reste agréable. On s'encourage.»

«J'arrive toujours à me motiver. En natation, on n'est jamais sûre de reproduire des performances. Sans travail, on risque vite de perdre beaucoup...»

Et, quelques mois après Rome, Fanny a montré qu'elle n'avait rien perdu de sa détermination et de son talent. Du Capitole, elle ne s'est pas rapprochée de la roche Tarpéenne. Elle a au



contraire frappé dès le mois de janvier à la Flanders Swimming Cup où elle a déjà réalisé un minimum pour les championnats d'Europe qui se dérouleront au mois d'août à Budapest. Pour cette compétition, Fanny

se révèle ambitieuse: «Je vais m'y mettre quatre objectifs: le 200 m quatre nages, le 200 m brasse, le 400 m quatre nages et le 100 m papillon, pour éventuellement prendre part au relais.»

Durant les prochains mois, Fanny continuera à bosser. Pour corriger quelques petits défauts restants: «Sur le dos, peut-être. Côté papillon, j'ai bien amélioré l'an dernier. Et j'ai encore corrigé mon crawl lors du dernier stage de Lanzarote. Tant en petit qu'en grand bain, j'ai gommé pas mal d'erreurs. Je vais maintenant devoir travailler au niveau de ma puissance.»

Dans quelles perspectives? «Les JO! Probablement pas en 2012 à Londres. En 2016, peut-être à Rio. Mais alors, pas pour y faire de la figuration. Pour un podium!» ■ M.Fi.

## QUESTIONS À

### «Fanny peut tout faire!»

Ancien sélectionné olympique, aujourd'hui entraîneur, comment analysez-vous le parcours de Fanny?

Depuis son retour de Rome, elle semble avoir très bien évolué. Elle améliore ses perfs, elle a gagné en maturité... Sa performance au championnat de France est à souligner: elle s'est quand même imposée en petit bassin devant les meilleures nageuses françaises.

#### Où la situez-vous?

Pour moi, le Top niveau commence avec une finale en championnat d'Europe seniors. Il ne suffit plus d'y aller. Elle a un bon gabarit, est bien proportionnée, a la bonne taille, un bon physique. Elle

● Jacques HENRARD



Entraîneur de Bernissart.

EdA M.Fi. - 398 983

peut tout faire. Tout dépendra à mon sens de l'environnement dont elle va disposer. Il lui faudra bientôt une structure professionnelle avec de la physiologie, de la biomécanique, une bonne harmonie entre ses études et le sport. C'est l'an prochain que tout va se décider. Là, elle doit éclater; et c'est seulement après que cela va devenir difficile. Ce qui plaide en sa faveur, c'est qu'elle n'ait pas opté pour la combinaison synthétique; comme Phelps, elle a bien fait de refuser. ■ M.Fi.